

20.09–29.11

2025

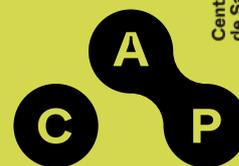
# Emmanuel Van der Auwera



# Saturn

Ouvert du mardi au vendredi 12h–18h et samedi 14h–18h  
Entrée libre • [lecap-saintfons.com](http://lecap-saintfons.com)  

© Emmanuel Van der Auwera



Centre d'art  
de Saint-Fons



La Région  
Auvergne-Rhône-Alpes



Association française  
de développement  
des centres  
d'art contemporain  
**DCA**

**ucléle**

**AC//RA**  
art contemporain en Auvergne-Rhône-Alpes

**BLA!**  
Association française  
des professionnels  
de la création  
et art contemporain

**A** la Fondation  
des Artistes

**HLP**  
HARLAN LEVEY PROJECTS



# Emmanuel Van der Auwera

## *Saturn*



Pour sa première exposition personnelle dans un centre d'art en France, Emmanuel Van der Auwera nous livre dans *Saturn* un ensemble d'œuvres récentes ainsi que de nouvelles productions. L'artiste explore à travers ses *Vidéosculptures* et ses dispositifs filmiques, les mécanismes de production et de circulation des images, ainsi que la représentation d'événements médiatiques ou historiques à l'ère de la post-vérité et de l'intelligence artificielle.

La double installation déployée dans les espaces du Centre d'art, marque une étape importante dans ses recherches autour du vocabulaire visuel des médias, de la désinformation et des récits conspirationnistes. S'appuyant sur un fait divers, dont la diffusion médiatique a pris une tournure inédite, l'artiste aborde également la culture de la radicalisation numérique, l'anonymat sur les réseaux et les processus de désidentification, invitant le spectateur à se positionner face à ces sujets, tout en ouvrant de nouvelles pistes de réflexion.

Commissariat: Alessandra Prandin et Emmanuel Van der Auwera

Emmanuel Van der Auwera est représenté par la galerie Harlan Levey Projects à Bruxelles. Il a reçu le soutien de la Fondation des Artistes.

### CONTACT

**Leyre León Alvarez**  
communication & production  
04 72 09 01 77  
lleon@saint-fons.fr

### PENDANT L'EXPOSITION 20.09 — 29.11.2025

**Avant-première presse**  
→ Vendredi 19 septembre  
de 14h à 16h  
accueil presse, café  
et visite de l'exposition en  
présence de l'artiste

**Vernissage**  
→ Samedi 20 septembre  
de 15h à 20h  
ouverture de l'exposition  
en présence de l'artiste et  
apéritif festif

**Conférence d'Emmanuel  
Van der Auwera à l'École  
nationale supérieure des  
beaux-arts de Lyon**  
→ Date et horaire à confirmer  
prochainement  
**Visite et atelier en famille**  
→ Samedi 4 octobre à 14h30  
*gratuit, sur réservation*

**Visite en langues étrangères  
(italien et espagnol)**  
→ Samedis 25 octobre  
et 15 novembre  
*gratuit, sur réservation*

**Visite en langues étrangères  
(anglais)**  
→ Samedis 11 octobre  
et 8 novembre  
*gratuit, sur réservation*

**Petite visite (0-5 ans)**  
→ Mercredi 8 octobre à 9h30  
*gratuit, sur réservation*

**Double visite :**  
**CAP • Saint-Fons et Centre  
d'art Madeleine Lambert**  
→ Samedi 4 octobre  
15h au Centre d'art  
Madeleine Lambert  
16h au CAP • Saint-Fons  
*gratuit, sur réservation*



# Exposition

Le CAP • Saint-Fons a le plaisir de présenter « Saturn », la première exposition personnelle d'Emmanuel Van der Auwera dans un Centre d'art en France.

Connu pour ses *VidéoSculptures* et ses dispositifs vidéo, Emmanuel Van der Auwera s'intéresse aux transformations profondes générées dans notre société par les nouvelles technologies. Ses œuvres interrogent les procédés de production d'images et de représentation des tragédies, ainsi que leur diffusion et les phénomènes liés à leur manipulation. L'artiste maîtrise et détourne les outils générateurs de contenus — logiciels d'animation, plateformes de travail à distance, et plus récemment les applications d'intelligence artificielle générative — afin de sonder le territoire de plus en plus complexe qui sépare la fiction du réel

L'exposition présente un ensemble d'œuvres récentes et s'articule à travers deux nouvelles productions vidéo pensées comme un dyptique qui dialoguent dans les espaces du Centre d'art. Ces œuvres, conçues spécialement pour l'exposition marquent une étape importante dans sa recherche sur le phénomène des crisis actors (acteurs de crise). Ce mouvement, très répandu dans le milieu conspirationniste, remet en question la véracité d'événements marquants — historiques ou tragiques — en les assimilant à des mises en scène orchestrées par le pouvoir ou *deep state*, et qui seraient interprétées par des acteurs. L'artiste prend pour point de départ un fait tragique dont la médiatisation et la manipulation successive ont constitué un point de bascule dans l'ère de la post-vérité : la fusillade meurtrière de l'école Sandy Hook survenue en 2012 au Connecticut (États-Unis).

Il s'intéresse plus particulièrement à l'histoire de Leonard Pozner, qui perd son fils Noah dans l'attaque. Pris pour cible par des théories conspirationnistes niant la réalité des faits et l'existence même des victimes et de leurs familles, Pozner est devenu à son tour victime de ce phénomène et de ses implications.

Contraint de se cacher, de changer de nom et d'identité, ou encore de dissimuler son visage lors d'apparitions médiatiques pour se protéger des attaques, Pozner œuvre sans relâche depuis lors pour rétablir la vérité sur sa tragédie et la souffrance qu'elle a engendrée. Grâce à ce combat, il est devenu une figure reconnue aux États-Unis, le « patient zéro » d'une bascule vers la post-vérité et l'émergence de notions de déréalisation, d'anonymisation sur les réseaux et de réécriture de l'histoire.

Réalité et fiction, disparition et apparition, déni : ce sont autant de questions traduites dans l'œuvre d'Emmanuel Van der Auwera. L'installation Pozner confronte le visiteur à un dispositif minimaliste, inondé par la lumière blanche des écrans qui, privés de leur filtre polarisant, rendent l'image illisible à l'œil nu. Lors d'un voyage récent aux États-Unis, l'artiste a rencontré Leonard Pozner pour un entretien filmé. Dans l'espace d'exposition, le visage de Pozner n'apparaît que par fragments fugaces, insaisissable dans son intégralité. Sa voix grave et claire accompagne le récit de son histoire, des répercussions des théories conspirationnistes sur sa vie, son deuil, et plus largement, sur les conséquences de la réécriture de l'histoire et la lecture de la réalité. Inscrit dans la lignée de ses *VidéoSculptures*, l'installation permet de révéler seulement des fragments du visage de Pozner, selon la position du spectateur dans l'espace. C'est comme si cette « image en absence » voulait traduire l'impossibilité de parler du deuil mais également de la responsabilité (ou l'éthique ?) de celui qui regarde.

Après un long couloir, le visiteur entre dans un vaste espace aux allures de gymnase où est projetée Saturn, qui donne son titre à l'exposition. Ici, l'artiste pousse à l'extrême la notion de documentaire et d'archive. Si une image d'archive est bien à l'origine de chaque séquence qui compose la vidéo, leur développement en séquences filmiques est entièrement généré par des logiciels d'intelligence artificielle. Les dialogues qui ponctuent cette séquence implacable – y inclus les échanges avec un membre du mouvement conspirationniste – sont en revanche bien réels, et proviennent d'enregistrements réalisés par l'artiste ou d'archives prélevées du web. Faisant écho à l'histoire de Pozner, Van der Auwera tisse un récit saisissant autour des drills, des exercices de sécurité organisés dans les écoles aux États-Unis, pour apprendre les bons réflexes en cas d'attaque. Ces entraînements évoquent un vocabulaire visuel propre au cinéma et à l'artifice, le *fake*, en totale contradiction avec l'hyper-réalisme des simulations.

Images de synthèse et images d'archives, témoignage ou scénario de fiction ; l'artiste brouille volontairement tout repère et nous laisse dans un état de doute permanent. Dans un contexte où les limites entre vrai et faux ont été abolies, l'artiste interroge et revisite le geste documentaire le forçant à composer avec l'implausibilité du réel.

Dans la mythologie, Saturne est associé au sacrifice et souvent représenté dévorant ses enfants, il est aussi la divinité du temps dans sa conception cyclique et de régénérescence. On pourrait y lire une métaphore du pouvoir inexorable et énigmatique des nouvelles technologies et de notre relation aux médias, que nous consommons, et qui nous consomment en retour. Saturne est par ailleurs au centre

de la mythologie gnostique centré sur le fait que la réalité est une simulation...

L'exposition présente également une sélection de *Memento*, une série initiée il y a une dizaine d'années. Réalisées dans les locaux du journal *La Libre Belgique* à partir de plaques d'imprimerie et des techniques d'impression commerciale (brochures, quotidiens), l'artiste en détourne le procédé et réalise des surfaces imprimées en cyan vif — évocation des premiers essais photographiques.

Ces images résiduelles, apparaissent comme des hologrammes selon l'incidence de la lumière : découpes d'articles et unes de journaux relatant des événements objets de manipulations et de théories conspirationnistes. L'une d'elles montre la couverture du *Boston Globe*, où apparaît en filigrane le reflet de l'image de Noah Pozner avec l'inscription en lettres capitales: « NOAH WAS REAL ». Avec *Memento*, l'artiste interroge les processus mécanisés qui produisent et diffusent l'information et les images, ainsi que leur inscription dans une mémoire collective.

Les tensions entre expérience de la machine/expérience humaine ainsi que la dépendance émotionnelle générée par les nouvelles technologies du phénomène parasocial, se cristallisent dans l'œuvre *Your voice is always there cutting through the darkness*, également présentée dans l'exposition.

Dans *Saturn*, Emmanuel Van der Auwera nous offre un aperçu des transformations profondes qui impactent la représentation du réel; il nous invite à explorer le vocabulaire visuel, les paradoxes et le vertige générés par les technologies contemporaines.



# Emmanuel Van der Auwera

Emmanuel Van der Auwera (né en 1982) vit et travaille à Bruxelles, en Belgique.

Qu'il s'agisse de cinéma, de *VideoSculpture*, de théâtre, de gravure ou d'autres médiums, Emmanuel Van der Auwera nous conduit au cœur même de l'image, interrogeant notre culture visuelle : comment les images issues des *mass media* contemporains agissent-elles sur différents publics, et dans quel but ? Comment les codes et conventions existants influencent-ils le cadrage des événements et leur intégration dans notre mémoire collective ? Sans prétendre nous rapprocher d'une vérité monolithique, Van der Auwera construit de nouveaux paradigmes pour lire les images et comprendre notre relation à celles-ci. Sa fascination pour la déconstruction des technologies de la vision découle de ses recherches sur l'éthique du regard.

Un tournant dans sa pratique s'opère en 2012, lorsqu'il commence à créer des œuvres en réponse à ce qu'il identifie comme un « changement de paradigme », alimenté par l'essor des réseaux sociaux. Il interroge alors le lien entre la monnaie de l'image et la monnaie des émotions contenues dans l'image. Dans cette nouvelle économie visuelle, le spectateur devient aussi spectacle, misant sur l'authenticité de son expérience et sur notre fascination sublimée pour ce qui nous terrifie, nous dégoûte ou nous envoûte. Son processus de création, qui vise une expérience visuelle engageante capable de sortir le spectateur de sa passivité, met en évidence le risque de transformer toujours davantage la réalité en simulation.

Reprenant les propos de Susan Sontag, ces représentations servent à rendre « réels » (ou « plus réels ») des sujets que les privilégiés et les personnes en sécurité préféreraient ignorer. Le travail de Van der Auwera réfléchit à ces chaînes de production et de consommation des images, ainsi qu'à la responsabilité inhérente à l'acte de voir.

Van der Auwera est lauréat 2015 du programme post-académique du HISK – *Higher Institute for Fine Arts* à Gand (BE), lauréat du Prix Langui du *Young Belgian Art Prize* la même année, et le premier à avoir remporté la *Goldwasserschenking*, décernée par le WIELS Centre d'art contemporain et les Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique.

Son travail a fait l'objet d'expositions personnelles dans des institutions telles que HEK – *Haus der Elektronischen Künste* (Bâle, CH), Photoforum Pasquart (Bienne, CH), IKOB – Musée d'art contemporain (Eupen, BE), Le Botanique (Bruxelles, BE), CAP • Centre d'Art Contemporain de Saint-Fons (Lyon, FR).

Il a également participé à des expositions collectives dans des institutions comme le Palais de Tokyo (Paris, FR), la *Pinakothek der Moderne* (Munich, DE), le *KW Institute for Contemporary Art* (Berlin, DE), le WIELS (Bruxelles, BE), la *Kunsthalle Charlottenborg* (Copenhague, DK), la *Deichtorhallen Hamburg* (Hambourg, DE), la Galerie Rudolfinum (Prague, CZ), la 8e Triennale de Yokohama (Yokohama, JP), le Centre Wallonie-Bruxelles (Paris, FR), la *Kunsthalle Wien* (Vienne, AT), Jeu de Paume (Paris, FR), et bien d'autres.

Ses œuvres ont été acquises par le MAC's – Musée des Arts Contemporains de la Fédération Wallonie-Bruxelles (Grand-Hornu, BE), ARGOS – Centre pour l'art audiovisuel (Bruxelles, BE), le Musée d'Ixelles (Bruxelles, BE), Mu.ZEE (Ostende, BE), la Collection de la Province du Hainaut – BPS22 (Charleroi, BE), entre autres.

En 2020, *Yale University Press* et le Fonds Mercator ont publié une monographie dédiée à son œuvre.

# Curriculum vitae

## EXPOSITIONS PERSONNELLES SÉLECTIONNÉES

2025

- *Art Bruxelles*, Harlan Levey Projects, Bruxelles, BE

2023

- *A Thousand Pictures of Nothing*, Harlan Levey Projects, Bruxelles, BE
- *Offscreen Art Fair*, Harlan Levey Projects, Paris, FR

2022

- *Seeing is Revealing*, commissariat Sabine Himmelsbach, HEK (Haus der Elektronischen Künste), Basel, CH
- *FULL A.L.I.C.E.*, commissariat Jana Johanna Haeckel, Photoforum Pasquart, Biel, CH
- *Fire and Forget*, Edel Assanti, London, UK

2021

- *A Round Video Art Fair*, Harlan Levey Projects, Lille, BE
- *Preludes: Emmanuel Van der Auwera*, Edel Assanti, London, UK
- *Ballroom Project*, Antwerp Art Weekend 2021, Antwerp, BE

2019

- *The Death of K9-CIGO*, Harlan Levey Projects, Bruxelles, BE
- *The Sky is on Fire*, Botanique, Bruxelles, BE
- *Art Brussels*, Harlan Levey Projects, Bruxelles, BE
- *White Noise*, 214 Projects, Dallas, US

2018

- *Black Box*: Emmanuel Van der Auwera, Casino Luxembourg – Forum d'Art Contemporain, LU
- *Blue Water White Death*, Mu.zee, Ostend, BE
- *Shudder*, GLUON Foundation, Bruxelles, BE

2017

- *Everything Now is Measured by After*, Harlan Levey Projects, Bruxelles, BE

2016

- *Art Rotterdam - New Art Section*, Harlan Levey Projects, Rotterdam, NL

2015

- *Techno City*, Art Brussels, Fédération Wallonie-Bruxelles, Bruxelles, BE

2013

- *TEOTWAWKI*, Biennale Jeune Création, Watch This Space 7, La Galerie Commune, Tourcoing, FR
- *Monographie Arts 10+3*, La Médiatine, Bruxelles, BE
- *O Superman*, ISELP, Bruxelles, BE
- *O Superman*, IKOB - Museum of Contemporary Art, Eupen, BE
- *Cave / Construction / Ruin*, WIELS, Bruxelles, BE

2012

- *Science Goes Art*, Fondation Roche, Basel, CH

2011

- *Bring us to ourselves*, Module Palais de Tokyo, Paris, FR

## EXPOSITIONS COLLECTIVES SÉLECTIONNÉES

2025

- *Tipping Point*, commissaires : Grégory Thirion & Adrien Grimmeau, La Friche Belle de Mai, Marseille, FR (À venir)
- *Vienna Digital Cultures 2025*, Kunsthalle Wien Karlsplatz, Vienna, AT (À venir)
- *Salle 54 - Acquisitions Récentes*, Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique, Bruxelles, BE

- *The Gospel*, Harlan Levey Projects, Bruxelles, BE
- *Each Place its Own Mind*, Edel Assanti, London, UK
- *25 Arts Seconde: Soluble et Simulacrum*, Centre Wallonie-Bruxelles, Paris, FR
- *Poetics of Encryption*, commissariat Nadim Samman, Galerie Rudolfinum, Prague, CZ

2024

- *Poetics of Encryption*, commissariat Nadim Samman, Kunsthall Charlottenborg, Copenhagen, DK
- *Reproducibility*, commissariat Spiros Hadjidjanos, Royal Academy of Fine Arts, Antwerp, BE
- *In and Out of Place. Land after Information 1992 - 2024*, Kunstverein, Hamburg, DE
- *Survival in the 21st Century*, commissariat Georg Diez & Nicolaus Schafhausen, Deichtorhallen Hamburg, DE
- *Reflections*, commissariat Fakewhale and WUF, Art Basel, Basel, CH
- *Safra'Numériques Festival 2024*, Amiens, FR
- *Poetics of Encryption*, commissariat Nadim Samman, KW Institute for Contemporary Art, Berlin, DE
- *BIM24- Biennale de l'Image en Mouvement*, commissariat Nora N. Khan and Andrea Bellini, Centre d'Art Contemporain Genève, Geneva, CH
- *8th Yokohama Triennale*, commissariat LIU Ding and Carol Yinghua LU, Musée d'Art de Yokohama, JP

2023

- *This Is Us*, commissariat Fabian Flückiger, Z33 - House for Contemporary Art, Design & Architecture, Hasselt, BE
- *En regard*, le Delta, Namur, BE
- *Némo - Biennale internationale des arts numériques de la Région*

île-de- France (5th edition),  
Le CENTQUATRE Paris, FR  
• *Capture #2*, Le Pavillon, Namur,  
BE

2022

- *Triangle Knokke*, pgalerie éphémère, Harlan Levey Projects, Waldburger Wouters et Louis Buysse, Knokke, BE
- *(UN)COMMON VALUES*. Collections de la Banque Nationale de Belgique et de la Bundesbank, Bruxelles, BE
- *VIVRE SANS TÉMOIN*, Biennale des Imaginaires Numériques, Fondation Vasarely, Aix-en-Provence, FR
- *The Dog Show*, SCAD Museum of Art, Savannah, US
- *A Place for the Affections: Dwelling in Anguish (Torment) and Love*, commissariat DJ Hellerman, Harlan Levey Projects 1080, Bruxelles, BE
- Art Brussels, Harlan Levey Projects, Bruxelles, BE
- *Teen Spirit*, BPS22 Musée d'art de la Province de Hainaut, Charleroi, BE

2021

- *Biennale de l'Image Tangible*, Atelier Basfroi, Paris, FR
- *Biennale Némo*, Le CENTQUATRE, Paris, FR
- *From Creatures to Creators*, Kunsthaus Hamburg, DE
- *DIFFERENCES: exposition des alumni du HISK*, Gosset site, Bruxelles, BE
- *PARADOXICAL OBJECTS - Video Sculpture Art From 1968 To Today*, commissaires : Sue Bachmeier & Peggy Schoenegge, *peer to space* (expo en ligne)
- *Grote Prijs Ernest Albert*, De Garage, Mechelen, BE
- *Salon d'O*, Ostend, BE

## SELECTED AWARDS, GRANTS & RESIDENCIES

2024

- Prix du Meilleur Documentaire, 14e Festival International du Court Métrage de Chypre, CY
- Mention Spéciale pour Réalisation Artistique, Vienna Shorts Film Festival, Vienne, AT

2020

- Résidence Mindspaces, initiative S+T+ARTS (Commission Européenne – Science, Technologie & Arts)

2019

- Prix Otazu, Fundación Otazu, Pampelune, ES
- Bourse Goldwasserschenking, Fondation Goldwasser, BE

2017

- Résidence d'artiste, Brain & Emotion Laboratory, GLUON, Maastricht, NL

2016

- Résidence d'artiste, VISIO – European Programme on Artist Moving Images, Florence, IT

2015

- Prix LANGUI, *Young Belgian Art Prize*, BE
- Résidence d'artiste, HISK, Gand, BE
- Résidence d'artiste, Fondazione Aurelio Petroni, IT

2013

- Résidence d'artiste, ISELP, Bruxelles, BE

2012

- Résidence d'artiste, WIELS, Bruxelles, BE
- Résidence d'artiste, HOTEL CHARLEROI, Charleroi, BE
- Prix Image Mouvement, CNAP, FR

## SELECTED LECTURES AND TALKS

2024

- *Viral Hallucinations*, colloque, *Haus der Photographie, Deichtorhallen*, Hambourg, DE
- *Techno/Seen: sur l'appareil technologique et ses images*, symposium, *Royal Academy of Arts*, Anvers, BE

2023

## SELECTED SCREENINGS

2025

- *Le Monde Selon l'IA*, Jeu de Paume, Paris, FR
- *The Screen*, Art Brussels, Bruxelles, BE

2024

- *Rencontres Internationales à Amsterdam*, Amsterdam, NL
- *Rencontres Internationales Paris/Berlin*, Paris, FR
- *16e World Film Festival*, Bangkok, TH
- *14e International Short Film Festival*, Cyprus, CY
- *Festival International du Film de Valladolid*, Valladolid, ES
- *Vienna Shorts Film Festival*, Vienne, AT

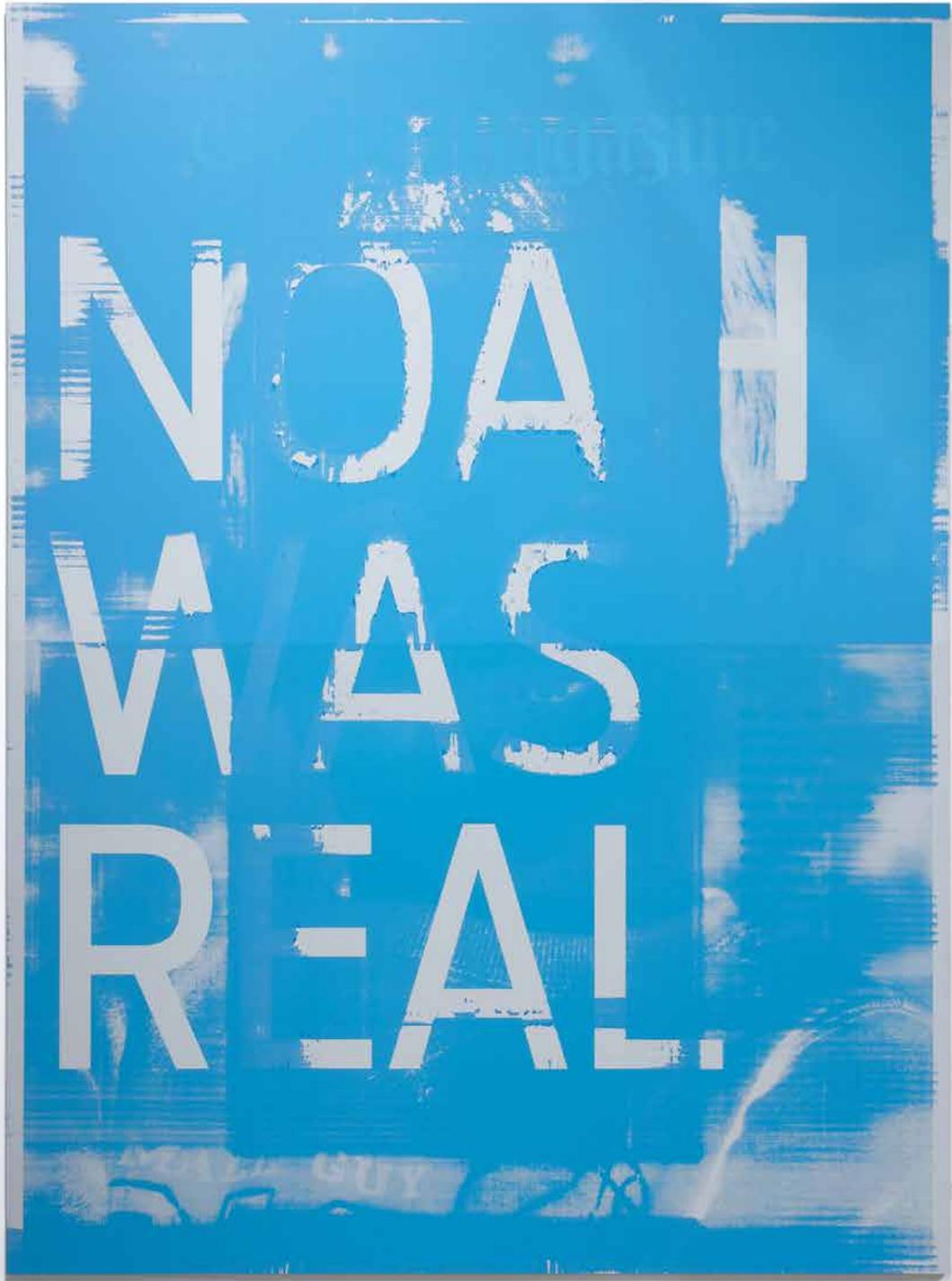
## SELECTED PUBLIC COLLECTIONS

- Dallas Museum of Art, Dallas, US
- KANAL – Centre Pompidou, Bruxelles, BE
- Mu.ZEE, Ostende, BE
- Jordan Schnitzer Museum of Art, Eugene, US
- Royal Museums of Fine Arts of Belgium, Bruxelles, BE
- KADIST, Paris, FR
- The Wallonia-Bruxelles Federation Museum of Contemporary Arts (MACS), Mons, BE



# Visuels



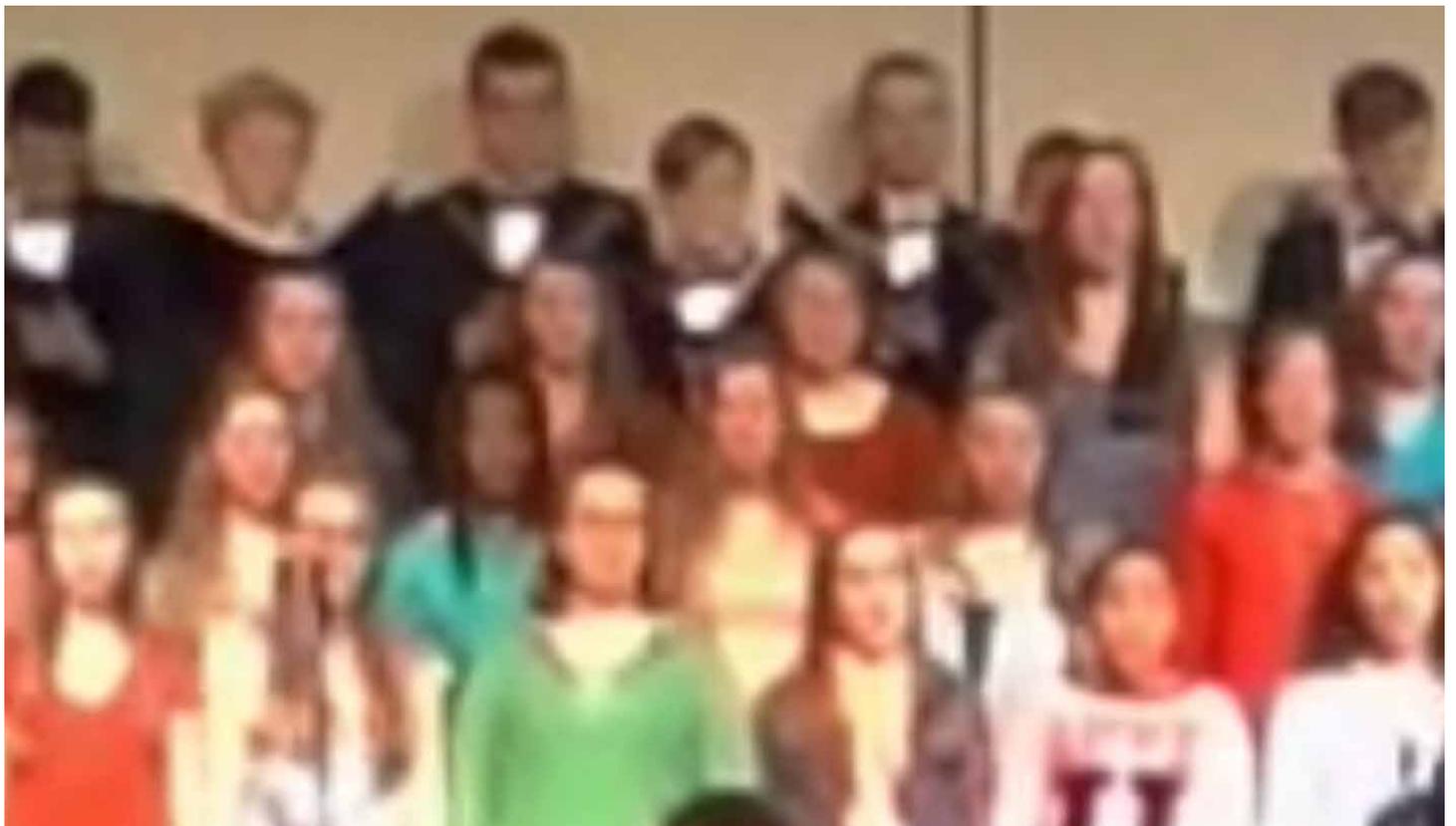


Emmanuel Van der Auwera, *Memento 60 (NOAH WAS REAL)*, 2025 © Emmanuel Van der Auwera

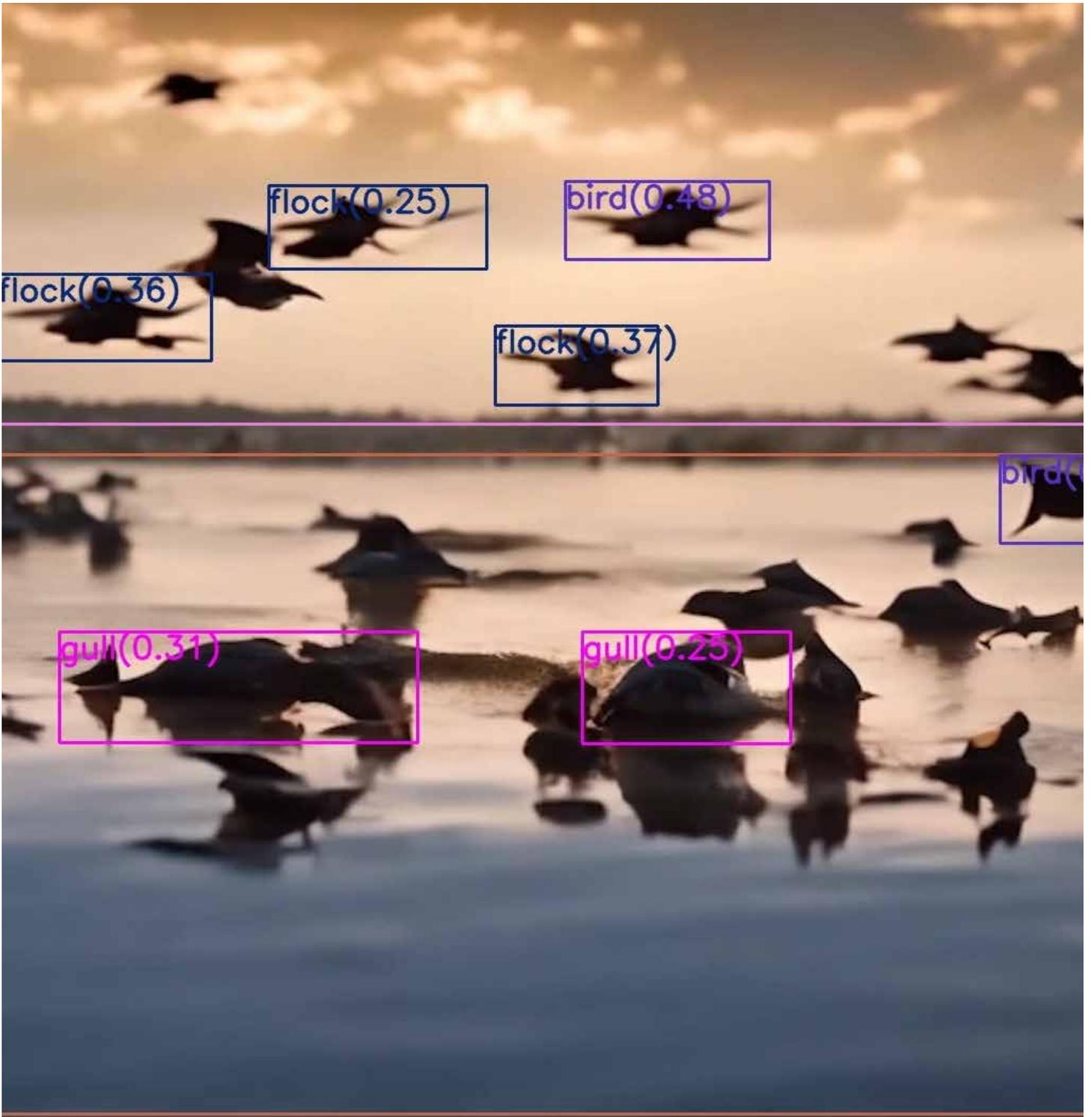




Réinterprétée  
puis remanipulée.







Emmanuel Van der Auwera, *Your voice is always there cutting through the darkness*, 2024, (film still).  
© Emmanuel Van der Auwera



# CAP • Centre d'Art de Saint-Fons

Depuis sa fondation en 1986, le CAP • Centre d'art a pour double mission le soutien de la création artistique et la rencontre avec l'art contemporain. Implanté au cœur de l'ancien quartier ouvrier de Saint-Fons, ville riche de son histoire industrielle et de sa complexité géographique, sociale et économique, le centre d'art est depuis plus de trente ans un lieu-ressource pour les artistes comme pour les publics.

Le CAP revendique son identité de laboratoire de production et de diffusion de la création contemporaine; lieu d'expérimentation et de défense d'une vision de la culture comme terrain de liberté et outil d'émancipations. Un lieu vivant, ouvert et inclusif, où création et transmission sont les axes qui régissent son projet.

Artistes français-es et internationaux-ales, artistes émergent-es ou à un stade plus confirmé de leur carrière, se succèdent dans les espaces du centre d'art et hors de ses murs. La programmation comprend quatre expositions par an; expositions monographiques ou collectives où l'accent est porté sur le temps de résidence, sur l'accompagnement à la production

de nouvelles œuvres et sur les projets pensés pour les espaces du centre d'art. Le programme s'enrichit au fil de l'année de résidences de recherche et de production, de projets pluridisciplinaires ou de collaborations hors les murs, ainsi que d'autres formats que nous n'avons pas encore inventés.

Le centre d'art dispose d'un espace dédié à la médiation et d'une artothèque de plus de 800 œuvres; des outils formidables à destination des publics.

Depuis l'hiver 2023, le CAP • Centre d'art a agrandi sa surface et s'est doté de dix ateliers d'artistes. Ce nouveau chapitre renforce le travail aux côtés des artistes et favorise la porosité entre lieux de production et lieu de diffusion.

Le CAP • Centre d'art devient une véritable plateforme où l'art émerge, prend forme et s'expose.



Anne-Charlotte Finel, Vue d'exposition *Respiro*, CAP Saint-Fons, 2023, photographiée par Blaise Adilon.





